Migros Magazine 16, 16 avril 2007

Cavalière au long cours

En juin, Jessica Bigler quittera le village vaudois de Palézieux, à dos de son cheval «Gitan». Direction: la France, l'Angleterre et, surtout, l'Irlande. Durée du périple: un an et demi.

Sa balade irlandaise, Jessica Bigler en rêvait depuis des années. «Partir à cheval, tout quitter, vivre simplement... Et puis, l'Irlande m'a toujours attirée: pour moi, ce pays représente une terre de mythes, peuplée de chevaux sauvages.» En juin, la Vaudoise de 24 ans concrétisera son rêve: elle quittera Palézieux au dos de son fidèle destrier *Gitan*. Première étape: Calais. Les deux compères traverseront alors la Manche. Ils longeront la côte sud de l'Angleterre jusqu'en Cornouailles, puis remonteront en direction du Pays de Galles, où ils prendront le ferry pour l'Irlande, but de leur voyage. De la région de Dublin au Donegal, du Connemara à la pointe sud du pays, Jessica et *Gitan* arpenteront les sentiers pour faire le tour de l'île. Une petite virée par l'Ecosse et la côte est de l'Angleterre, ainsi qu'un crochet par la Bretagne marqueront la fin de l'aventure. Au total: quelque 7000 kilomètres au compteur.

Des jours de repos

Selon Jessica Bigler, le périple durera environ un an et demi, à raison de 20 à 25 kilomètres quotidiens: «Je m'arrêterai quand même un à deux jours par semaine pour permettre à *Gitan* de se reposer.» Agé de 13 ans, le canasson a participé à des compétitions durant la première partie de sa vie avant d'être «réformé». Jessica Bigler en a alors hérité il y a cinq ans. «Il était assez fou à cette époque. Tout le monde m'assurait que je n'en ferais jamais rien de bon.»

Une prévision qui, bien heureusement, ne s'est pas réalisée. Jessica, dont la passion pour les équidés date de son enfance – «Je crois que je montais avant même de savoir marcher» – a rééduqué son cheval selon les principes de l'éthologie, une science qui étudie les comportements des espèces animales dans leur environnement naturel. «La méthode est basée sur la confiance mutuelle entre le cheval et son cavalier», explique la Vaudoise. D'ailleurs, *Gitan* ne porte jamais de mors: Jessica le guide à l'aide d'une corde. Et le monte volontiers à cru. «Bien sûr, j'utiliserai une selle lors du voyage.» Un confort indispensable pour un circuit d'un an et demi...

Durant cette période, la cavalière placera sa vie suisse entre parenthèses. Policière de profession, elle a réalisé dernièrement que ce métier ne lui convenait pas et a donné sa démission. «C'est l'occasion ou jamais de sauter le pas, de réaliser mon rêve. A mon retour, je verrai bien. Je dois dire que je serais assez tentée par un autre voyage. Les pays de l'Est m'attirent aussi...»

«Gitan», le cheval avec lequel Jessica Bigler se rendra de Palézieux jusqu'en Irlande.

Avant de songer aux périples suivants, Jessica Bigler se concentre sur l'organisation de son aventure irlandaise. Elle ne compte emporter que le strict minimum. Aucun véhicule ne la suivra avec le matériel: *Gitan* et elle porteront le nécessaire. «Comme je vais beaucoup bivouaquer, je dois quand même prendre une tente et un sac de couchage. Mais j'espère aussi rencontrer des gens sur place et loger de temps en temps chez l'habitant. Pour la nourriture, je m'approvisionnerai dans des fermes ou dans des épiceries de village.»

Question finances, la Vaudoise est actuellement à la recherche de sponsors qui lui verseraient de l'argent au kilomètre parcouru. Elle reversera la somme qu'elle n'aura pas dépensée à deux associations qu'elle apprécie particulièrement: les Cartons du cœur et Mivido. «La première m'a aidée lors d'une période difficile de ma vie, raconte la cavalière. Quant à la deuxième, elle permet aux chevaux en fin de course d'éviter la boucherie ou l'euthanasie et leur offre une retraite tranquille.»

Autre détail logistique délicat: l'établissement précis de l'itinéraire. «Je ne savais pas exactement par où je pouvais passer, je voulais éviter les grandes villes. J'ai donc cherché des personnes qui avaient déjà voyagé là-bas, notamment par le site de l'Association des cavaliers au long cours. Ils m'ont donné de nombreux conseils. J'ai encore quelques difficultés pour l'Irlande: il n'y a pas beaucoup de sentiers équestres là-bas.»

En revanche, l'importation de *Gitan* en terres britanniques ne posera pas de problème: si les chiens et les chats sont soumis à quarantaine avant de pouvoir passer la frontière, les chevaux, eux, ne doivent subir qu'une prise de sang trois jours avant l'entrée dans le pays, histoire d'éliminer un risque de rage. En parlant de *Gitan*, que pense-t-il de cette équipée? «Tout le monde me dit que je n'aurais pas pu trouver un meilleur cheval pour cette aventure, assure Jessica Bigler. Il possède beaucoup d'endurance et de volonté. Il aime voir du pays: il est très curieux. Et puis, avec un nom pareil, il était prédestiné!»

Tania Araman

Photos Carine Roth/arkive.ch

Le site internet de Jessica Bigler, qu'elle tiendra à jour durant son périple en Irlande: **www.suisseirlande.com**
Association des cavaliers au long cours: **www.cavaliersaulongcours.com**

Jessica Bigler vient d'abandonner son métier de policière. Une occasion rêvée pour réaliser son rêve de découvrir d'autres horizons à dos de cheval.